



Le Maguid de Mèzeritch explique le sens du verset "Yaakov s'installa dans le pays des séjours de son père dans la terre de Canaan..."

'Séjours' se dit en hébreu: 'mégourei' dont la racine 'agar' signifie 'entasser'. Aussi "Yaakov s'installa" exprime le fait que Yaakov se consacra à amasser et à raffiner les étincelles divines enfouies dans ce monde matériel, lequel est allusionné par 'la terre de Canaan', et de les élever vers "son père" qui n'est autre qu'une allusion au Saint béni soit-Il.

L'éclat et la profondeur des lumières de ce Chabbat Vayéchev est donc celui des étincelles divines que Yaakov s'acharna à dévoiler, et du fait que cette année nous allumons la première bougie de la Ménorah dès la sortie de Chabbat, il apparaît à l'évidence que les lumières de Yaakov viennent se fondre dans celle de la fête de Hannoucah.

Dans son livre Likoutey Dibbourim, Rabbi Yossef-Itz'hak définit la Hassidout comme "le luminaire général qui comprend à la fois le luminaire de la lumière et le luminaire du feu".

De fait, le service de D.ieu du cerveau correspond au luminaire de la lumière et le service de D.ieu du coeur correspond au luminaire du feu.

Rabbi Yossef-Itz'hak explique que le luminaire de la lumière, le service de D.ieu du cerveau, éclaire l'homme au point que celui-ci se trouve dans un rayon de lumière, le Hassid "ressent ce que son intellect ne comprend pas, la profondeur du cerveau, ce qui échappe à l'intellect humain. Il vit dans la lumière. En tout endroit où il se trouve, cette lumière l'éclaire et il voit plus haut. Sa vision est plus fine que celle des yeux physiques, observant les objets matériels.

Quand il regarde ces objets matériels et grossiers que les hommes du commun qualifient de 'nature', il voit la vérité..."

Au sujet du service de D.ieu du coeur, le luminaire du feu, le Rabbi écrit que le Hassid " brûle et qu'il est bouillant, ainsi qu'il est écrit (Téhilim, 39, 4): "Alors que je méditais, le feu augmentait". Le Hassid est brûlant et il consume tout ce qui l'entoure. Tout ce qu'il fait est pénétré d'une flamme sacrée, d'une vitalité, non pas uniquement pendant la prière, qui est une ascension sur "une échelle plantée dans la terre et dont le sommet parvient jusqu'aux cieux (Béréchit, 28, 12)", non pas uniquement en un moment favorable que le Saint béni soit-Il accorde aux âmes d'Israël, afin qu'elles puissent se rapprocher de D.ieu, mais aussi pendant l'étude de la Torah, la pratique des Mitsvot, le service que l'on rend à son prochain, matériellement ou spirituellement. Et, ce feu brûle toutes les tâches et toutes les imperfections des fils de l'homme..."

Pour approfondir d'avantage le sujet du service divin d'un Hassid, le Rabbi Rayats rapporte que l'Admour Hazaken dénigre l'éblouissement sentimental, et glorifie l'émerveillement intellectuel.

Le Rabbi souligne donc que "le véritable service de D.ieu est celui du cerveau, que l'aspect essentiel de ce service consiste à émettre une lumière qui éclaire, à mener une action sur son prochain".

Cet enseignement de l'Admour Hazaken avec la déclaration du Rabbi Maharach selon laquelle:

"Il faut faire comme Moché, lors du passage de la mer rouge. Tous les enfants d'Israël virent la Divinité, d'une manière évidente. Ils quittaient alors totalement leur réceptacle, tant ils étaient émerveillés par le Divin...Moché, quant à lui, brûlait froidement. Il y avait un feu et il cuisait, mais tout cela restait froid."

A la lumière de ce qui vient d'être dit, nous comprenons l'importance du cerveau dans notre service divin. Le cerveau apaise le coeur car le cerveau, qui est froid et humide, est comme de l'eau qui refroidit la chaleur qui émane du coeur. C'est là un enseignement fondamental de la

'Hassidout 'Habad basé sur le principe que le cerveau doit dominer le coeur, afin que face au dévoilement de D.ieu les enfants d'Israël ne 'quittent pas totalement leur réceptacle' et suivent de cette manière l'exemple de Moché qui 'brûlait froidement' face au dévoilement divin.

L'Eternel s'adressa pour la première fois à Moché 'du milieu du buisson', ainsi qu'il est dit (Chemot, 3, 2): 'L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu du milieu du buisson'.

Peut-être nous est-il permis de supposer que 'le coeur du feu' représente l'essence de l'âme de Moché, car Rachi explique que la 'flamme de feu' est 'le coeur du feu', et l'essence de l'âme est elle-même définie par les Maîtres de la Hassidout Habad comme étant 'le point du coeur'.

Dans ce cas, 'L'ange de l'Eternel lui apparut...' signifie que l'Eternel dévoila Son Essence bénie dans le coeur de l'âme de Moché.

Cela s'accorde avec l'enseignement du Rabbi Rachab ('Bé chaa ché hikdimou', 'Et Yaakov sortit de Béer Chéva', tome 2, page 750) selon lequel 'le point du coeur' est 'le point de vérité' de l'âme d'Israël, au sujet duquel il est dit: 'Je dors en exil mais mon coeur est éveillé'.

La vérité ne s'arrête jamais. L'essence de l'âme, qui est liée à D.ieu d'un lien véritable et éternel, ressent constamment sa source et ne s'en sépare jamais: 'mon coeur est éveillé'.

L'image de Moché qui se tient debout devant le buisson ardent n'est pas sans évoquer l'image de chaque juif devant le feu et la lumière des bougies de Hannoucah.

Lorsqu'un juif allume les bougies, il revit le moment pendant lequel D.ieu Se révéla à Moché. De fait, les huit lumières de la Ménorah sont celles de la lumière de l'essence divine, laquelle réveille l'essence de l'âme, 'le coeur du feu'.

Lorsqu'on regarde attentivement les flammes de la Ménorah et que l'on observe leur fixité, on constate qu'elles éclairent, tout en restant immobiles.

C'est peut-être à cette fixité que fait allusion le Rabbi Maharach lorsqu'il dit de Moché "qu'il brûlait froidement. Il y avait un feu et il cuisait, mais tout cela restait froid." A l'image du Rabbi. Le feu de l'essence de l'âme du Rabbi brûle en lui constamment, sans que cela ne soit réellement visible à nos yeux. Et pourtant ce feu brûle bien en lui, il anime chaque membre de son corps, inspire chacune de ses pensées de ses paroles, chacun de ses actes, vers le seul but de dévoiler la présence du Machia'h. Comme les bougies de Hannoucah, le Rabbi éclaire nos coeurs de la lumière de la Guéoulah. Très bientôt et de nos jours.

Rav Yaakov Abergel